

critique de Pierre Stolze parue dans la revue GALAXIES n°56 novembre 2018

La présence des femmes dans les littératures de l'imaginaire en général et la science-fiction en particulier devient de plus en plus prépondérante. Ainsi, dans la revue Galaxies, et ailleurs, j'ai déjà dit tout le bien que je pensais d'auteurs bien de chez nous comme Yvette Auméran, Brigitte Dujon, Sonia Quémener, Hélène Laly ou encore Hélène Cruciani.

Concernant cette dernière, après un second roman couronné par le Prix La Cour de l'Imaginaire (**Le 11 septembre 2061**, Néréiah Éditions), la revoilà avec un recueil de nouvelles, **Traîtrises Sidérales**. Sur les 8 nouvelles de ce recueil, trois sont des rééditions, **Gentille Mamie** (in *Aube et Crépuscule*, Éditions Griffes d'Encre, 2008), **Du Mystère dans l'Air** (in *Élément II, l'Air*, Griffes d'Encre, 2010) et **Amour Quantique** (in Galaxies 49, version numérique, 2017). L'ensemble de **Traîtrises Sidérales** offre un éventail idéal de thèmes science-fictionnels allant du space opera à la spéculative fiction, en passant par le transhumanisme et la parapsychologie. Difficile de monter en épingle tel texte plutôt qu'un autre, car l'ensemble est d'une qualité constante. Dans la nouvelle titre, la première du recueil, un astronef de secours envoie un sous-marin à la recherche d'un autre vaisseau spatial qui a sombré corps et biens dans les profondeurs d'une planète-océan. Et quand le sous-marin croise à 700 mètres de profondeur des milliers de mini-pieuvres luminescentes accompagnées de leur reine avant de parvenir à une gigantesque station sous-marine, on pourrait se croire dans une resucée du film **Abyss** de James Cameron (1989). Mais la suite sera bien différente, suite à des rivalités totalement « terriennes » ... Dans **La Solitude de l'Araignée**, une gamine de cinquième va essayer de griller les nanaboots de son cerveau qui ont fait d'elle une hyperdouée. Dans **Feu Mon Amour**, un ex-pompier pyromane s'est vu introduire dans le cerveau un implant comportemental pour calmer ses pulsions ; mais quand le pompier oublie sa petite fille dans une voiture en plein soleil, il sera averti par un rêve télépathique. Dans **Gentille Mamie**, on fabrique des copies holographiques des vieillards qui encombrant les maisons de retraite, avec les nécessaires modifications voulues de leurs caractères pour les rendre aussi sociables que charmants. Et on garde chez soi de gentils papas et de gentilles mamies. Quant à la nouvelle **Du Mystère dans l'Air** où un artiste réalise des sculptures en « aérogel », laquelle matière est constituée à 98 % d'air, elle m'a fait penser à la nouvelle titre d'un recueil de Serge Brussolo, **Aussi Lourd que le Vent** (Présence du Futur n° 315, Denoël, 1981).

Le prochain Prix la Cour de l'Imaginaire ? Il reviendra encore à une femme, Gabrielle Dubasqui. J'en reparlerai.

